

Légende de la Cabreta

En l'an de grâce 1200, le village de Montagnac sombra dans une période d'austérité et de tristesse... Anne, la dame du Cònse était atteinte d'une maladie mystérieuse que ni médecins ni même guérisseurs et rebouteux n'avaient pu guérir. Jacou, son époux, était désespéré et tout le bourg était triste de la tristesse du seigneur et de sa femme, parce que ceux-ci étaient indulgents aux miséreux, qu'il n'y avait pas de serf à Montagnac, seulement des hommes libres.

Un jour de marché, arriva un vagabond dépenaillé, un "*pelhandra*", accompagné d'une chèvre blanche. Il sautait, il dansait, il chantait... Aux Montagnacois intrigués par tant d'allégresse, il avoua bientôt : « Je possède un secret qui donne la joie et la santé. »

La nouvelle se répandit et lo Cònse fût aussitôt averti. Il promit à l'étranger une forte récompense pour connaître son secret.

« Le lait de ma chèvre est magique. Parce qu'elle est nourrie de pampres de vignes et de raisins, ma chèvre donne ce vin qui offre la joie et la santé. »

Anne but le vin de la chèvre et, en effet, retrouva une âme joyeuse... Avec elle, Jacou et tout le village furent, de nouveau, heureux.

Le *pelhandra* reprit sa route, laissant sa chèvre au Cònse. Personne, jamais, ne le revit.

Après cela, à Montagnac, on éleva beaucoup de chèvres nourries de nouveaux plans de vignes pour faire le bon vin, si bénéfique.